

LA FREGATURA

La Supercherie

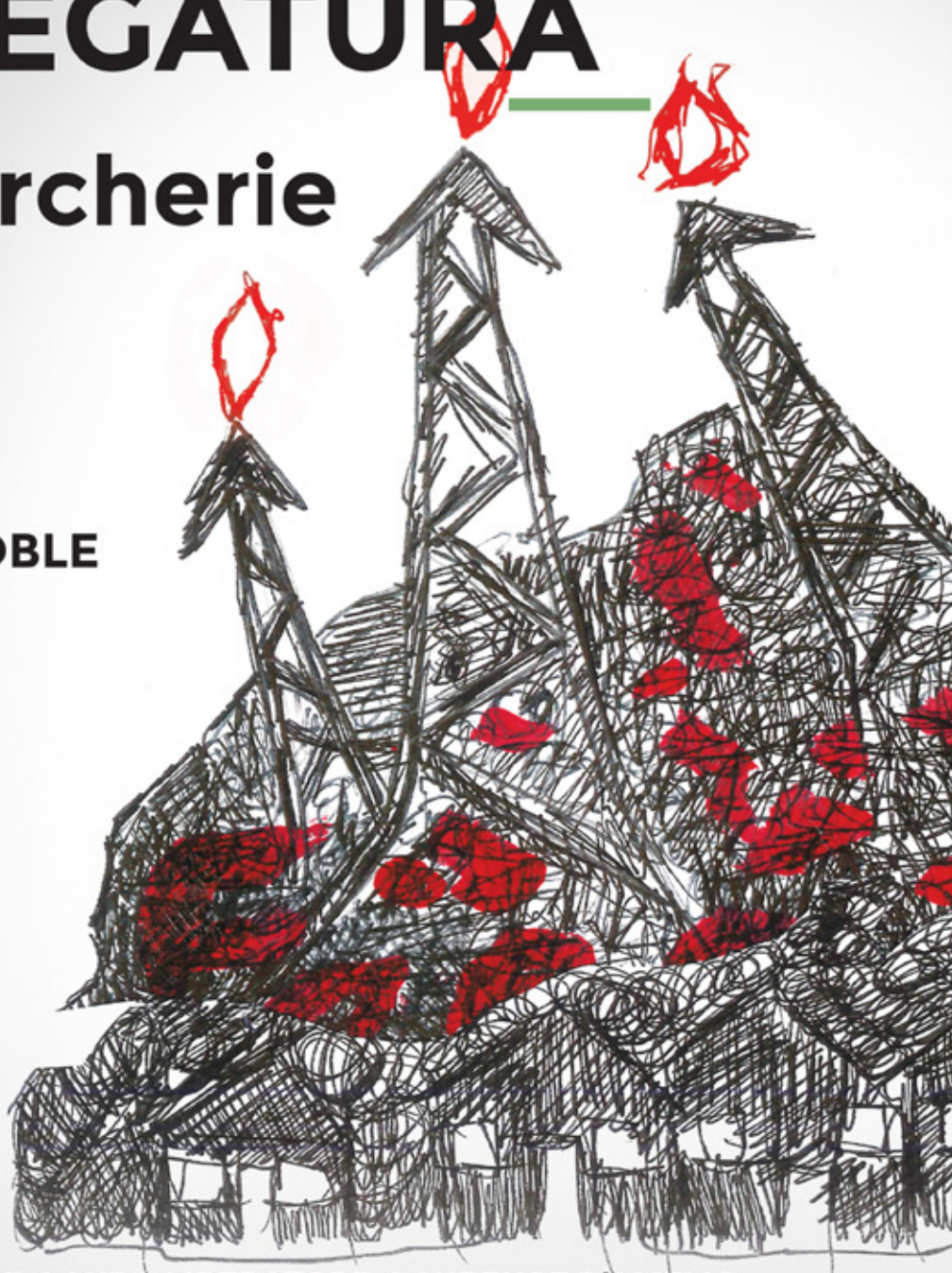
De
CARA

Mise en scène
MONIQUE LENOBLE

JE. 1^{er}
et SA. 3
DÉCEMBRE
à 20h30

et VE. 2
DÉCEMBRE
à 13h30

Avec
ANGELO DELLO SPEDALE, LAURA LIBERATORE, LAURENCE D'AMELIO,
ROMAIN DELHOUX, MARCO FABBRI, CÉLINE ESTENNE



La Fregatura / La Supercherie

Un couple italien (dont le mari est un ancien mineur) va fêter son anniversaire de mariage.

En parallèle, les médias (la télévision et un jeune réalisateur qui veut tourner un film témoignage) profitant du double anniversaire des accords belgo-italiens et de la commémoration de la catastrophe du Bois du Cazier, veulent faire un scoop en récupérant les moindres détails qui s'y rapportent.

Le couple joue le jeu jusqu'à un certain point...

Lors d'un repas à l'italienne, il rassemble la famille ainsi qu'une amie sociologue de leur fille.

La rencontre des différences (langue, racines culturelles, cuisine, etc.) est enrichissante.

Ce texte, à la fois poétique, politique et philosophique, confronte les générations successives de l'immigration.

Comment réagir face aux médias assoiffés de scoops, de sensationnalisme ?

Jusqu'où témoigner et dans quelle proportion ?

Ce spectacle au parfum de néoréalisme italien ponctué de souvenirs, d'humour, de rêves, d'illusions et de chansons, nous fait voyager de l'action au mouvement suspendu, de la parole au chant, du français à l'italien et du dialogue au monologue intérieur.

Cette comédie est la troisième création par Monique Lenoble sur un texte de Cara (« festins d'Amours et de Chères » aux tréteaux de Bruxelles, « l'Autre Antigone » à l'Éden de Charleroi) servie par des comédiens tous apparentés de près ou de loin à l'Italie.



Triple Anniversaire :

70 ans de la commémoration des accords belgo-italien, 60 ans de la catastrophe du Bois du Casier et les 40 ans du jumelage entre Etterbeek et Forte dei Marmi (Italie) - 1977-2017.

Dans ce contexte, le spectacle «La Fregatura» /«La Supercherie» a tout son sens.

L'immigration italienne en Belgique est un exemple de réussite. Tant sur le plan social, culturel, politique qu'économique.

Ces hommes venus du pays du soleil appelés à travailler dans la grisaille et l'humidité d'un pays inconnu ; le froid ou la chaleur des profondeurs obscures et les bruits assourdissants des puits des mines.

Malgré ces conditions de travail et de vie impitoyablement dures, la promiscuité, la fatigue harassante, à arracher cet or noir du ventre de la terre, naît entre eux, hommes, femmes et enfants de différentes nationalités, une amitié, une humanité indéfectible.

Dans le cas ici de la Fregatura, le choix de l'intemporalité est voulu pour dépasser l'anecdotique et le confinement du sujet lié à une certaine époque et ainsi privilégier la situation.

Le couple Nino-Pierina confronté à l'appétit des médias lors des commémorations, joue le jeu jusqu'à un certain point sans être dupe et en gardant leur honneur et leur intégrité.

Deux types de théâtralité se dégagent de l'écriture de Cara :

des dialogues directs, coupés par des monologues ainsi que par des chants et comme souvent chez l'auteur, la table reste un élément central de la scénographie.

Dans cette pièce, j'aime la dignité et la fierté du couple Nino/Pierina, qui fêtent leur anniversaire de mariage en Italie. Tantôt ils s'aiment, tantôt ils se déchirent à l'italienne.

On traverse avec eux les souvenirs douloureux, les rêves cassés*.

Et pourtant se dégage de leur histoire une véritable philosophie et une poésie.

MONIQUE LENOBLE

* Extraits

Nino : «... A l'intérieur de nous, il n'y a pas de terre, mais des trous, les uns plus profonds que les autres. Tu les exploites par taille oblique. Tu les creuses par taille rabattante, par taille montante, par taille inclinée. Tu essaies de les abattre avec l'explosif, au rabot, au marteau piqueur. Le trou est infini. Tu tentes autre chose : tu coffres, tu boises, tu remblaies. Il est toujours là. Et comme il est en toi, tu ne le vois pas. La vie est un gros trou Pierina mia.»

Nino : «Claire, Claire comme le soleil du village. Elle m'imaginait dans l'épicerie de son père. Lui ne voyait de moi que l'huile d'olive, le poivron, la ricotta. Ce qu'il n'avait pas dans sa boutique en somme.»

Nino: «Sa mère à ouvert la porte et j'ai entendu l'epère m'envoyer au diable. Je n'ia plus revu Claire. Ses parents ont exigés qu'elle déménagent chez sa grand-mère, à cinquante kilomètres. Je suis rentré au pays. Pierina m'a fait la fête. j'ai appris à l'aimer.»

Pierina : « Pour ma part Nino, c'est à Milan que j'ai compris. Je ne t'en ai jamais rien dit. J'avais emporté avec moi le chaudron de cuivre de grand-mère. Oh, il n'était pas encombrant, je l'avais rempli comme une valise. Ils l'ont vidé. Ils l'ont abandonné sur le quai comme une déchet, une ordure, une immondice. Mais le chaudron a crié Nino. Sa voix me disait la fragilité des choses, leur discrétion, leur apparence. Sa voix m'éloignait du train, de mes valises, du monde. Elle m'emmenait vers l'intérieur de moi, vers ce qui m'appartenait dedans. Voilà mon retour Nino.»



Distribution (bilingue français/italien)

Écriture : Cara

Mise en scène

et réalisation: Monique Lenoble

Scénographie et création lumières : Didier Lefèvre

Montage image : Elise Embrechts

Stylisme et maquillage : Bouzouk

Chœur : Académie de musique Jean Absil dirigée par

Véronique Ravier

Décor : Réalisé par les ateliers « TOBY » à Etterbeek

Angelo Dello Spedale (Nino)

Laura Liberatore (Pierina)

Laurence d'Amelio (Giovanna)

Céline Estenne (Catherine)

Romain Delhoux (Leonardo)

Marco Fabbri (Pepe)

Dans un contexte contemporain où les migrations suscitent toujours davantage d'émotions et de débats, donner à voir une pièce sur l'immigration a tout son sens. Pourquoi spécifiquement une pièce sur l'immigration italienne en Wallonie/Bruxelles ?

- La population italienne est l'une des plus importantes populations émigrées en Belgique.
- Le contexte s'y prête : 2016 est l'année d'un double anniversaire : celle des accords belgo italiens (1946) et celle de la catastrophe du Gazier à Marcinelle (1956)
- C'est une pièce qui, au-delà du contexte de l'immigration italienne, interroge les fondements anthropologiques de l'immigration : non seulement les aspects politiques et économiques mais surtout les raisons intimes des personnes liées à la condition humaine en général (le mythe de « l'éternel retour » et le « mythe de l'ailleurs » par exemple)

« La fregatura » (la supercherie) montre les conséquences de l'immigration italienne des années cinquante en Belgique au sein d'une famille immigrée du sud de l'Italie en Belgique francophone et s'attarde sur la manière dont deux générations, voire trois (première, deuxième et troisième) vivent et entretiennent des relations aujourd'hui dans un contexte médiatique contemporain mondialisé.

Auteur

CARA



D'origine italienne, sociologue et dramaturge (master en Arts du spectacle à l'UCL), elle a écrit plusieurs pièces de théâtre dont deux mises en scène par Monique Lenoble : « Festin d'amours et de chères », créée aux Tréteaux de Bruxelles, « l'Autre Antigone » à l'Eden de Charleroi et repris au centre culturel de Tournai. Elle a également publié un roman aux éditions VO « L'Italienne ». Elle écrit et interprète des chansons françaises (quarante concerts – tournée en Belgique et en France).

Metteur en scène

MONIQUE LENOBLE



Monique Lenoble a réalisé une trentaine de mises en scène et joué une cinquantaine de rôles d'auteurs classiques et contemporains (Aristophane, Molière, Racine, Shakespeare, Dostoïevski, Strindberg, Baudelaire, Cocteau, Lorca, Alfred Jarry, Marguerite Yourcenar, Hugo Claus, Achille Chavée, Victor Haïm, Jacques De Decker, etc...) en France - Paris, Avignon (Théâtre Antique d'Orange, Théâtre National de Chaillot, Théâtre Hebertot, Théâtre Du Lys Montparnasse), nombreuses tournées internationales. En Belgique ses dernières réalisations, au Poème 2, « La Femme de l'Homme au Chapeau Boule » de Patrick Roegiers, au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles, « Le Tartuffe » de Molière et « Vampires » de Thierry Debroux. Récemment la création de « Masques/Visages » (chorégraphie - vidéo - écriture).

Voir : www.arttitudes.net ;
arttitudes.blogspot.com

Scénographie et création lumières

DIDIER LEFEVRE



Didier LEFEVRE (scénographe – éclairagiste), débute au Théâtre National dans l'équipe de Bernard De Coster puis entreprend des tournées internationales pour assurer la mise en lumières des récitals de Charles Kleinberg, l'ambassadeur belge de la poésie.

Habitué des spectacles de plein air, il s'impose en tant que scénographe à Beloeil dans trois productions musicales (Mozart, Monteverdi, Schuman), mais aussi à l'Opéra Royal de Wallonie dans « L'Italienne à Alger » de Rossini. Ses diverses réalisations vont de « Du sexe de la femme comme champ de bataille » de Matei Visniec par la C° Yvan Baudouin aux festivités des 800 ans de l'Abbaye de la Cambre à Bruxelles.

Sa collaboration privilégiée avec Jacques Neefs permet des réalisations telles « Les Troyennes » au Théâtre du Parc, « Mère de guerre », « Araberlin » au Théâtre des Martyrs . À Namur, ils ont précédemment signé « La Surprise de l'amour » de Marivaux, « Mozart assassiné » , « Vauban invite Molière à la Citadelle » et « La Femme silencieuse ».

Il nous rejoint après avoir travaillé avec Daniel Hanssens comme directeur technique dans « Silence en coulisses ». Actuellement, il gère le service culturel de la commune d'Etterbeek.

Stylisme et maquillage

BOUZOUK



Bouzouk est connu comme maquilleur, styliste tant pour les têtes couronnées qu'au théâtre. Il crée des costumes et des maquillages dans des mise en scène de Dolorès Oscari, Monique Lenoble, Thierry Debroux et Ladislav Chollat au Théâtre Royal du Parc, au Poème2...ainsi que pour les événements modes.

Artiste complet, il réalise plusieurs expositions de peintures à Bruxelles, à Munich et participe également à des expositions collectives. De nombreux croquis et dessins dont ces visages pour le spectacle Masques/Visages. Comme auteur : «Les Ailes du Silence» mis en scène par Monique Lenoble à La Cambre avec Jacques De Bock, Pascal Parsat et Fatou Traoré. «Le A d'Aimer» mis en scène par Monique Lenoble à l'Ambassade de Belgique à Paris avec Bénédicte Davin, Monique Dorsel, Monique Lenoble, Jacques De Bock et Pascal Parsat. «Cassandra» mis en scène par Wolfram Mehring au Théâtre Poème avec Monique Lenoble. Un recueil de poésie «Saison de l'Ame». Il réalise aussi des installations avec Mathieu Ha, Charly Case.

Angelo Dello Spedale

dans le rôle de Nino



Conservatoire Royal de Bruxelles, Premier Prix d'art dramatique.

Après une formation axée sur le texte, mon parcours m'a également mené vers la danse contemporaine et le théâtre d'image.

J'ai rencontré de jeunes compagnies, en travaillant notamment avec Laurent Capuletto (L'enfant froid de M. Von Mayenburg), Eddy Letexier (La conquête du Pôle Sud de M. Karge) et Patrick Descamps (La nuit des rois de W. Shakespeare).

J'ai interprété Œdipe dans Œdipe à Colone de Sophocle, dans mise en scène Vincent Sornaga, et Edmond dans Edmond de D. Mamet, dans mise en scène de Cyril Bacqué. J'ai aussi eu la chance de collaborer au travail de Ingrid Von Wantoch (Lapsit exillis), de Pascal Crochet (La nuit, toutes nos nuits et Continent Kafka), de Wim Vandekeybus (The day of heaven and hell d'après Pasolini) et de Julien Roy (Gauche uppercut de J. Jouanneau).

En 2013, j'ai participé au « réveil » des spectacles Au monde et Les Marchands avec Joël Pommerat.

Laura Liberatore

dans le rôle de Pierina



Laura Liberatore est une comédienne italo-belge, qui se partage entre le théâtre, la littérature et le cinéma. Après sa formation aux métiers de la scène à l'IAD Louvain-la-Neuve, elle participe aux productions expérimentales du Groupe Faces de Stephan Shank (Rilke, Dario Fo...) et s'attaque ensuite au répertoire italien pour un public d'italiens en Belgique. Au cours de sa longue collaboration avec le Théâtre-Poème de Monique Dorsel, elle joue dans quantité de pièces du répertoire et de la jeune création (Sartre, Diderot, Claudel, Tordeur, Turrini...).

On la retrouve aussi au Théâtre Royal du Parc dans Knock de Jules Romains dans la m.e.s. de Toni Cechinato et au Théâtre de la Valette à Itrre, aux côtés de Leonil McCormick dans Haendel de H. Wouters. En tournée dans toute la Belgique, elle se produit dans Joyeuses Pâques de Jean Poiret, m.e.s. Bernard Lefranc (avec Luc Gilson ...). Au cinéma, elle joue une variété de rôles, petits et grands dans des long-métrages comme récemment « A Bras ouverts » de Philippe de Chauveron avec Christian Clavier qui sortira dans nos salles cet hiver. Et enfin, toute une série de court-métrages et de radios (dont une fiction-radio de Pascale Tison (Oùï-dire) sur la catastrophe du bois du Cazier)...

Laurence d'Amelio

dans le rôle de Giovanna



Premier prix de conservatoire en 1991 ,

La belle aventure théâtrale débute pour moi au Théâtre Royal du Parc Le théâtre avec le rôle d'Ophélie dans « Hamlet » de Shakespeare et celui d'Agnès dans « L'école des femmes » de Molière. Le Théâtre va devenir toute ma vie. Durant les 25 années qui se sont écoulées, j'ai eu la grande chance d'interpréter de magnifiques rôles, de voyager entre classique et contemporain, drame et comédie... partager la scène avec de très belles personnes . Pour moi, le théâtre est un acte fraternel. Portons haut les coeurs.

Laurence d'Amelio incarne la belle Elmire dans Le Tartuffe de Molière au Théâtre Royal du Parc saison 2014.

Marco Fabbri

dans le rôle de Pepe



Diplômé au Conservatoire Royal de Mons - Arts2 (B) dans la classe d'Art dramatique de Frédéric Dussenne, il a suivi antérieurement des stages de jeu sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo (Théâtre des Lucioles - F) ou de Zigmund Molik (Institut Grotowsky – PL). Dans le théâtre, c'est sous la forme de textes contemporains qu'il développe ses projets personnels. Il a joué et conçu Une frite dans le sucre tiré de Talkings heads d'Alan Bennett à Paris. Il prépare son deuxième projet pour 2017 autour de l'auteur argentin Copi.

Céline Estenne

dans le rôle de Catherine



Céline Estenne est romaniste et comédienne. Sortie en 2014 du Conservatoire de Mons-Arts2 (classe de Frédéric Dussenne), elle a travaillé avec Michael Delaunoy, Anne-Cécile Vandalem, la Cie X/TNT, Lorette Moreau, Anne Thuot et Jean-Baptiste Polge comme comédienne, performeuse et assistante à la mise en scène. Elle travaille actuellement sur un premier projet de création: Mais, le voisin a taillé dans la haie?!

Romain Delhoux

dans le rôle de Leonardo



Romain Delhoux fait ses premiers pas sur scène à 9 ans. S'en suivra un goût accru pour l'art sous toutes ses formes : peinture, théâtre, stylisme, danse, ... Romain aura la chance de croiser le chemin de Frédéric Dussenne, Michael Delaunoy, Carmen Blanco Principal, Serge Aimé Coulibali,... Aujourd'hui après avoir fini des études de stylisme, d'arts plastiques et d'art dramatique. Romain exploite ses diverses compétences à travers des projets artistiques variés : Créateur costume pour « Les femmes savantes » mise en scène par Frédéric Dussenne, danseur pour Monique Lenoble dans une performance, ...

CULTURA EUROPA

L'asbl « Cultura Europa promotion art et culture » a pour objet la promotion artistique, culturelle et patrimoniale au sein de de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Belgique et en Europe. Cet objet se réalise notamment par la réalisation de spectacles, d'expositions et de réalisation de contenus multimédia.

Parmi les fondateurs de cette association culturelle fondée en 1986, figure Sauro Santinelli, né en 1949 dans un village de la région des Marches en Italie, émigré durant sa jeunesse avec sa famille en Lorraine et arrivé en Belgique en 1980.

L'association promeut la rencontre et le dialogue entre les cultures, entre les disciplines.

« L'association avec Monique Lenoble est née sur une scène de théâtre. A son expertise de l'image, se mêle l'émotion de faire découvrir le beau. Elle aime la rencontre et le dialogue entre les cultures. Elle apprécie lorsque les disciplines travaillent ensemble : images, danse, parole. Le beau au service du sens et de la cohérence est la ligne de force de la collaboration avec Monique Lenoble. »

